



LaCriée

Théâtre national de Marseille Direction Macha Makeïeff



53

Samedi  
13 mai

## *Chants des guerres que j'ai vues*

conception, musique, mise en scène, scénographie  
et lumière Heiner Goebbels textes Gertrude Stein  
direction Pierre-André Valade  
interprétation Ensemble Orchestral Contemporain

13 >17  
mai

+++ Installation multimédia interactive

*soleil blanc* de Pierre Jodlowski

Samedi 13 mai 14h à 23h La Criée (hall)

L'installation ouvrira également dimanche 14, mardi 16,  
mercredi 17 mai > 14h à 18h

Festival Les Musiques / gmem-CNCM-marseille



**Samedi 13 mai**

# *Chants des guerres que j'ai vues*

conception, musique, mise en scène, scénographie  
et lumière **Heiner Goebbels**

textes **Gertrude Stein** direction **Pierre-André Valade**

interprétation **Ensemble Orchestral Contemporain**

*tarif 13€ réduit 8€ (12-25 ans, étudiants, demandeurs d'emploi) durée 1h10'*

Ensemble Orchestral Contemporain composé de **Fabrice Jünger** flûte **François Salès** hautbois **Hervé Cligniez** clarinette **Laurent Apruzzese** basson **Didier Muhleisen** cor **Gilles Peseyre** trompette **Marc Gadave** trombone NN **théorbe Emmanuelle Jolly** harpe **Hélène Diot** clavecin **Roland Meillier** synthétiseur **Claudio Bettinelli** percussions **Yi-Ping Yang** percussions **Céline Lagoutière** violon 1 **Françoise Chignec** violon 2 **Anna Startseva** alto **Valérie Dulac** violoncelle NN **contrebasse**

**Coproduction** Game, Ensemble Orchestral Contemporain

**13 >17 mai**

**+++** Installation multimédia interactive

## *Soleil blanc* de Pierre Jodlowski

Samedi 13 mai 14h à 23h La Criée (hall)

L'installation ouvrira également dimanche 14, mardi 16, mercredi 17 mai  
> 14 h00 à 18 h00

Festival Les Musiques / gmem-CNCM-marseille

### **PRESSE & COMMUNICATION**

**Béatrice Duprat** 04 96 17 80 34  
b.duprat@theatre-lacriee.com

>> Photos libres de droits disponibles  
sur [www.theatre-lacriee.com](http://www.theatre-lacriee.com)

>> Codes accès espace pro :  
identifiant : presse  
mot de passe : saisonlacriee

### **RENSEIGNEMENTS RÉSERVATIONS**

Aux guichets du mardi au samedi  
de 12h à 18h ou par téléphone  
au **04 91 54 70 54**

vente et abonnement en ligne  
sur [www.theatre-lacriee.com](http://www.theatre-lacriee.com)

### **CONTACTS RELATIONS AVEC LE PUBLIC**

**Claire Desmazières** 04 96 17 80 30  
c.desmazières@theatre-lacriee.com

**Laura Abecassis** 04 96 17 80 21  
l.abecassis@theatre-lacriee.com

Billetterie groupes  
**Anne Pirone** 04 96 17 80 20  
a.pirone@theatre-lacriee.com

## Résumé

En 1942-1943, alors que les Allemands occupent Paris, l'artiste et critique d'art Gertrude Stein décrit son quotidien en exil (à Culoz). Une évocation moins politique que personnelle de ces dures années de guerre qui lui donne l'occasion d'évoquer le quotidien des femmes, de se plonger dans une rêverie sur la pénurie de miel, de sucre et de beurre sans oublier quelques élans d'inspiration shakespearienne sur l'irrévocable récurrence de l'histoire et des conflits. C'est sur cette intime matière littéraire que le compositeur Heiner Goebbels a choisi d'élaborer *Chants des Guerres que j'ai vues* (Opéra de Saint-Étienne). Mettant à profit sa vaste expérience du théâtre à la scène de concert, Goebbels s'aventure ici vers une pratique théâtrale audacieuse : faire des acteurs des instrumentistes eux-mêmes (ou plutôt elles-mêmes, car seules les femmes sont concernées) et leur faire dire les textes avec ce naturel si étudié qui rend l'art de Goebbels immédiatement reconnaissable.

## Notice

*Chants des Guerres que j'ai vues* est librement inspiré du livre *Wars I Have Seen* de Gertrude Stein, récit autobiographique écrit en temps de guerre pendant son séjour en France en 1942-1943. Les extraits choisis par Goebbels offrent un aperçu plus personnel que politique de la situation, quelques descriptions factuelles du quotidien des femmes, de banales rêveries sur la pénurie de miel, de sucre et de beurre en temps de guerre, le bruit récurrent des avions et des bombardements... La mise en scène bien que légère, en ce sens qu'il n'y a pas de déplacements particuliers durant l'œuvre, est très présente visuellement pour le public, notamment grâce à un savant jeu de lumière. Les musiciens sont disposés en deux groupes : les femmes à l'avant-scène et les hommes à l'arrière-scène, surélevés par une estrade, vêtus de noir et crûment éclairés, suggérant la rigueur et l'austérité de la guerre. Des tables et lampes sont disposées autour des musiciennes à l'avant-scène pour donner l'illusion d'un salon en période de guerre. L'idée de séparer les musiciens en deux groupes hommes / femmes est simple : les hommes sont à la guerre, donc absents, dans une autre dimension, et les femmes sont réunies dans un salon (ou chacune dans « son » salon, on peut interpréter librement la situation) et racontent, se racontent entre elles, ou se racontent à elles-mêmes, leur vie solitaire, leur quotidien. Prolongeant leur rôle d'interprète, les instrumentistes prennent ainsi la parole avec ce naturel étudié qui caractérise l'atmosphère élégante du théâtre musical orchestré par Heiner Goebbels. Quelques élans d'inspiration shakespearienne sur l'irrévocable récurrence de l'histoire et de la guerre font surgir l'univers baroque du compositeur Matthew Locke, joué avec une sensualité raffinée par les cordes. Il contraste face à l'univers plus avant-gardiste dans lequel les cuivres mélangent des idiomes de jazz, de minimalisme atonal ou de traitements électroniques. Heiner Goebbels est un artiste à part, compositeur mettant en scène ses propres créations.

# Heiner Goebbels

Né en 1952 à Neustadt dans le Palatinat, Heiner Goebbels vit à Frankfurt depuis 1972. Assurément l'un des compositeurs vivants les plus joués dans le monde, il est un artiste hors normes, mettant en scène ses propres créations. Auteur de théâtre musical, de pièces radiophoniques et d'œuvres pour ensembles musicaux et orchestres symphoniques, sollicité par les plus réputés de l'Ensemble Intercontemporain au Philharmonique de Berlin, il signe des spectacles audacieux et exigeants, dont la profondeur révèle aussi le sociologue derrière le musicien brillant et le metteur en scène à l'esthétique profilée.

Sans aucun équivalent actuellement, Heiner Goebbels travaille le son, les paramètres de la musique, la vue, l'imaginaire, tout cela ensemble, pratiquant assidûment l'art du collage tant textuel que musical et offre ainsi une pluridisciplinarité aussi assumée qu'accomplie. Il commence sa carrière en écrivant des musiques de scène pour le théâtre, le cinéma et la danse et met ses propres œuvres de théâtre musical (*Ou bien le débarquement désastreux*, *Max Black*) depuis le début des années 90.

Goebbels signe son premier opéra en 2002, *Paysage avec parents éloignés*, pour le Grand Théâtre de Genève. En 2003, c'est *From a Diary*, commandé par l'Orchestre Philharmonique de Berlin, dirigé par Simon Rattle, puis les pièces de théâtre musical *Eraritjaritjaka* et *Stifters Dinge*.

Depuis 1999, il enseigne à l'Institut d'études théâtrales de l'Université de Giessen qu'il dirige de 2003 à 2011. Il est également Président depuis 2006 de l'Académie de théâtre du Land de Hesse à Francfort. Depuis 2012, il est Directeur artistique de la Ruhrtriennale, Festival International des Arts.

# Ensemble Orchestral Contemporain

Depuis 25 ans, l'Ensemble Orchestral Contemporain a pour mission de diffuser le répertoire des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles, avec à son actif plus de cinq cents œuvres de deux cents compositeurs, dont cent soixante-dix premières. Immergé au cœur de la création, l'EOC poursuit un travail soutenu d'interprétation des musiques d'aujourd'hui, à travers des concerts et une discographie originale, ouverte sur un siècle de musique. L'EOC propose des concerts en moyennes et grandes formations, avec ou sans électronique. Il promeut le concert instrumental pur mais aussi la mixité des sources instrumentales et électroacoustiques et collabore avec d'autres imaginaires (théâtre, opéra, multimédia, danse, cirque etc.). Il apporte un soutien indéfectible à la création, à travers une équipe de musiciens engagés, sur la base d'une exigence artistique toujours renouvelée. L'Ensemble Orchestral Contemporain est reconnu comme un acteur essentiel de la musique contemporaine tant à l'échelle locale, régionale, nationale qu'internationale. Il est régulièrement invité dans de hauts lieux culturels et festivals spécialisés ou généralistes (Automne en Normandie, Présences, ManiFeste, Musica, Festival Manca, Les Détours de Babel, L'Estival de la Bâtie, Biennale Musiques en scène, Musica Nova, Nuova Consonanza, Biennale de Venise, etc.). Sous la houlette de son chef ligérien, l'EOC situe naturellement l'épicentre de ses activités en Auvergne-Rhône-Alpes et s'implique activement dans le développement culturel de sa région en proposant, impulsant, développant des projets artistiques novateurs autour de la musique contemporaine, en partenariat avec les acteurs sociaux et culturels locaux. L'objectif de ces actions (concerts, ateliers, conférences, workshops...) est de sensibiliser tous les publics à la musique de notre temps, entre musique savante et sources populaires, si souvent imprégnée des enjeux sociétaux, poétiques et culturels de notre temps. L'Ensemble Orchestral Contemporain est subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication – Drac Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, le Département de la Loire, la Ville de Saint-Étienne, la Spedidam et la Sacem.

## Pierre André Valade

Depuis près de vingt-cinq ans Pierre-André Valade mène une active carrière de chef invité et se produit dans le monde entier. Il est en 1991 co-fondateur de l'ensemble Court-Circuit dont il reste le directeur musical durant seize années jusqu'en janvier 2008, puis il prend les fonctions de Chef Principal d'Athelas Sinfonietta Copenhagen jusqu'en juin 2014 et poursuit depuis une collaboration régulière en tant que chef-invité avec cet ensemble. Il est «Conductor in Residence» au Meitar Ensemble de Tel-Aviv de 2014 à 2017, et depuis 2013 «Principal Chef Invité» de l'Ensemble Orchestral Contemporain. Il fait ses débuts symphoniques en 1996 avec *la Turangalîla Symphonie* d'Olivier Messiaen au Festival of Perth (Australie), à la tête du West Australian Symphony

Orchestra. Il reçoit alors de nombreuses invitations en Europe, parmi lesquelles celle du Bath International Music Festival où il dirige pour la première fois le London Sinfonietta dont il est depuis fréquemment l'invité. C'est à la tête de cet ensemble qu'il participe à l'hommage à Pierre Boulez au South Bank Centre de Londres en 2000 pour le 75<sup>e</sup> anniversaire du compositeur, qu'il se produit au Festival de Sydney, et qu'il dirige, notamment aux «Proms» de Londres, «Proms» *Theseus Game* de Harrison Birtwistle. Avec ce même Ensemble Modern, il enregistre *Theseus Game* pour la firme allemande Deutsche Grammophon et participe en septembre 2004 au Festival de Lucerne. Son enregistrement d'œuvres de Hugues Dufourt à la tête de l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg en 2008 reçoit un diapason d'Or de l'année ainsi qu'un «choc» du Monde de la Musique. En 2013, son enregistrement en concert de *Interludium* de Witold Lutosławski avec le Polish National Radio Symphony Orchestra est choisi pour figurer sur le CD rassemblant les nombreux hommages à ce compositeur pour le centenaire de sa naissance. Si Pierre-André Valade dirige régulièrement les plus importants ensembles européens dévoués au répertoire du XX<sup>e</sup> siècle, on le retrouve également à la tête de grandes formations symphoniques dans des œuvres majeures du répertoire (Mahler, Debussy, Ravel, Wagner, Stravinsky, Bartók...). Ainsi, il s'est produit à la tête du Philharmonia Orchestra, tout d'abord pour le cinquantième anniversaire du Royal Festival Hall à Londres en 2001, puis à nouveau en 2003 (Quatrième symphonie de Gustav Mahler), en 2004 pour le festival Omaggio, a celebration of Luciano Berio au Royal Festival Hall. Il a également dirigé les solistes de la Philharmonie de Berlin à l'Osterfestspiele Salzburg (Festival de Pâques de Salzbourg), à plusieurs reprises l'Orchestre de la Tonhalle de Zürich, l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg, le B.B.C. Symphony Orchestra, le Göteborgs Symfoniker, l'Orchestre Philharmonique de Radio-France, l'Orchestre Symphonique de Montréal, ou encore le Sinfonieorchester Basel, l'Orchestre Symphonique de la Radio Nationale de Pologne Katowice, le Tokyo Philharmonic, et d'autres orchestres de premier plan. Son concert donné en août 2008 à la tête du Tokyo Philharmonic a été salué comme l'un des trois concerts de l'année 2008 au Japon. Il reçoit la même année le Grand Prix de l'Académie Charles Cros dans la catégorie «chef d'orchestre» où il est seul nommé, pour plusieurs de ses enregistrements discographiques. En 2013, il est l'invité de l'Opéra d'Oslo pour une production de *Khairos*, opéra du compositeur norvégien Knut Vaage, et en Irlande du Nord de « Opera North » pour une production très remarquée de *The Importance of being Earnest* de Gerald Barry sur un livret extrait de la pièce éponyme d'Oscar Wilde. En 2014, il fait ses débuts avec l'Orchestre Philharmonique de Séoul et l'Orchestre de la Scala de Milan. Ses interprétations sont ainsi orientées à la fois vers l'univers de la musique contemporaine pour ensemble et vers celui de la musique symphonique où il dirige un répertoire étendu.

## Gertrude Stein

Native de Pennsylvanie, Viennoise d'esprit et Française de cœur. Miss Stein (1874-1946) était antipathique, excentrique, méchante, intelligente, pleine d'humour libre et franchement laide. Quand Picasso fit son portrait en 1906, il s'amusa même à aggraver cette laideur (elle y ressemble à une statue de l'île de Pâques) en assurant la coterie des steiniens que, de toute façon, son modèle «finirait par ressembler» à ce qui avait jailli de son pinceau. Gertrude, elle, s'en fichait un peu : elle savait que Picasso était un génie et qu'elle avait été l'une des premières à le proclamer. Tel était son génie à elle : anticiper le talent des autres ; se jucher sur les épaules de quelques géants pour être grande, très grande. Et se trouver toujours là où elle flairait un futur gisement de notoriété. Avec Hemingway et Fitzgerald, au Sélect, quand il s'est agi de baptiser la Génération perdue ; avec Picasso et Braque quand naît le cubisme ; à Montparnasse quand «tout le monde avait 26 ans» ; et en son antre du 27, rue de Fleurus, dès qu'une gloire en gestation (de Juan Gris à Ezra Pound) passait dans le quartier. Pour le reste, on lui doit une œuvre qui, à l'exception d'*Autobiographie d'Alice Toklas* (Alice était sa secrétaire, sa femme de chambre, son grand amour, son «épouse»...), a atrocement vieilli. On la crédite cependant d'une libération de la prose américaine, d'un goût (qui fit école) pour la syntaxe fragmentée, la répétition («A rose is a rose is a rose is a rose...») est son vers le plus célèbre. Cela dit, Miss Stein avait incontestablement de bonnes intuitions : sa collection de chefs-d'œuvre en témoigne. Et elle possédait un don jamais démenti pour être «in the mood». Pendant la guerre, cette juive lesbienne, protégée par Bernard Faÿ - patron de la Bibliothèque nationale sous Vichy et grand épurateur snob -, échappa par miracle au «double crime» dont elle était l'incarnation aux yeux des nazis. Dans *Paris est une fête*, Hemingway raconte drôlement comment, un samedi (son jour de réception), elle fit mauvais accueil à Zelda, qui la surclassait en extravagance, et nous lui pardonnerons à grand-peine cette impolitesse. Sachons encore que cette matrone composa deux opéras ; qu'elle fut avec constance une fanatique éclairée de l'avant-garde ; qu'elle pilotait sa Ford décapotable prénommée «Tantine» avec une imprudence de gamine, tandis que son caniche Basket (habillé par Pierre Balmain) lui léchait les oreilles. C'est grâce à cette femme, en tout cas, que nous sont parvenus tous les potins de l'époque. Tzara, Picabia, Man Ray, Crevel, Max Jacob, Cocteau, T. S. Eliot, Joyce bougent et vivent dans les pages où elle esquisse leurs silhouettes d'avant-gloire.

**13 >17 mai**

Installation multimédia interactive

## *Soleil blanc* de Pierre Jodlowski

*Samedi 13 mai 14h à 23h La Criée (hall) Entrée libre*

*L'installation ouvrira également*

*dimanche 14, mardi 16, mercredi 17 mai > 14h à 18h*

Concept, design sonore, programmation **Pierre Jodlowski**

Réalisation vidéo **David Coste**

Collaboration artistique et technique **François Donato**

Réalisation du décor **Atelier La Fiancée du Pirate - Toulouse**

Réalisation des objets **Pierre Grinbaum**

Production **éOle**

L'installation abrite une table d'opération militaire sur laquelle s'anime une carte d'état major datant de 1918. Les sons de la nature et les bruits des bombes se mêlent à des sons instrumentaux, créant une atmosphère à la fois réaliste et onirique. En regard du baraquement, des images d'archive animées et recomposées par le plasticien David Coste sont projetées sur trois panneaux en bois. Retravaillés par l'artiste, les portraits des soldats, initialement destinés à la propagande, révèlent la violence d'un conflit sans précédent.

## Pierre Jodlowski

Pierre Jodlowski développe son travail en France et à l'étranger dans le champ des musiques d'aujourd'hui. Sa musique, souvent marquée par une importante densité, se situe au croisement du son acoustique et du son électrique et se caractérise par son ancrage dramaturgique et politique. Son activité le conduit à se produire dans la plupart des lieux dédiés à la musique contemporaine mais aussi dans des circuits parallèles : danse, théâtre, arts plastiques, musiques électroniques. Il est également fondateur et directeur artistique associé du studio éOle - en résidence à Odyssud Blagnac depuis 1998 - et du festival Novelum à Toulouse et sa région (de 1998 à 2014).

Son travail se déploie aujourd'hui dans de nombreux domaines, et, en périphérie de son univers musical, il travaille l'image, la programmation interactive pour des installations, la mise en scène et cherche avant tout à questionner les rapports dynamiques des espaces scéniques. Il revendique aujourd'hui la pratique d'une musique « active » : dans sa dimension physique [gestes, énergies, espaces] comme psychologique [évocation, mémoire,



dimension cinématographique]. En parallèle à son travail de composition, il se produit également pour des performances, en solo ou en formation avec d'autres artistes.

Dans ses projets, il a collaboré notamment avec les ensembles Intercontemporain, Ictus - Belgique, KNM – Berlin, le chœur de chambre les éléments, l'Ensemble Orchestral Contemporain, le nouvel Ensemble Moderne de Montréal, Ars Nova en Suède, Proxima Centauri, l'ensemble Court-Circuit, le Berg Orchestra de Prague, L'ensemble Soundinitiative et de nombreux solistes de la scène musicale internationale... Il mène par ailleurs des collaborations privilégiées avec des musiciens comme Jean Geoffroy – percussion, Cédric Jullion – flûte, Wilhem Latchoumia – piano, pour des œuvres et des recherches sur les nouvelles lutheries. Il s'est produit également en trio avec Roland Auzet (percussion) et Michel Portal (clarinette-basse), avec le batteur Alex Babel et d'autres artistes du milieu des musiques improvisées. Son travail sur l'image l'amène à développer des collaborations avec des artistes plasticiens, en particulier David Coste avec qui il a développé plusieurs projets. Il travaille également l'écriture de l'espace scénique dans des œuvres à la croisée du théâtre, des installations, concerts scénographiés ou oratorio. Il a reçu des commandes de l'IRCAM, de L'Ensemble Intercontemporain, du Ministère de la Culture, du CIRM, du GRM, du festival de Donaueschingen, de la Cinémathèque de Toulouse, de Radio France, du Concours de Piano d'Orléans, du festival Aujourd'hui Musiques, du GMEM, du GRAME, de la fondation SIEMENS, du Théâtre National du Capitole de Toulouse, du projet européen INTEGRA, du studio EMS - Stockholm, de la fondation Royaumont, du Cabaret contemporain, de la Biennale de Venise, du Ministère de la Culture Polonais...

Lauréat de plusieurs concours internationaux, il a obtenu les Prix Claude Arrieu (2002) et Hervé Dugardin (2012) attribués par la SACEM ; il a été accueilli en résidence à l'Académie des Arts de Berlin en 2003 et 2004. De 2009 à 2011, il est compositeur en résidence associé à la scène conventionnée Odysseus - Blagnac [dispositif initié et soutenu par la SACEM et le Ministère de la Culture]. Il a reçu en 2013 un Prix de l'Académie Charles Cros pour son disque *Jour 54* paru aux éditions Radio France. En 2015, il est lauréat du Grand Prix Lycéen des Compositeurs avec son œuvre *Time & Money*.

Ses œuvres et performances sont diffusées dans les principaux lieux dédiés aux arts sonores contemporains en France, en Europe au Canada, en Chine, en Corée au Japon et à Taïwan ainsi qu'aux Etats-Unis.

Ses œuvres sont en partie publiées aux Éditions Jobert et font l'objet de parutions discographiques et vidéographiques sur les labels éOle Records, Radio France et Kaïros. Il vit actuellement entre la France et la Pologne.